

Izabella Pluta

« **Dialogue avec les médias. Stratégies esthétiques dans les performances de Yan Duyvendak** », *Ligeia*, no 105-106-107, 2011, pp. 32-41.

Résumé

Des extraits du film *Matrix*, du concert de Céline Dion ou encore d'un jeu vidéo sont les matériaux de création intégrés dans les trois performances de Yan Duyvendak. Tant dans *My Name is Neo* que *You're dead*, cet artiste multimédia d'origine hollandaise recourt directement à d'autres œuvres ou formes de communication médiatique pour les recontextualiser et pour établir un dialogue artistique entre les esthétiques interpellées. Il ne s'agit pas seulement d'une intégration du matériau filmique ou vidéo dans l'espace désigné comme performatif mais de la rencontre de modes de représentation différents et de la reprise de leurs logiques. Duyvendak construit un univers hétéroclite et se sert de solutions esthétiques diverses où son propre corps devient un *pôle de négociation* entre le scénique et le filmique, entre le réel et le fictif, entre le théâtral et le médial. Nous retrouvons ici l'écho du *found footage* et des procédés intermédiaux, à travers lesquels Duyvendak élabore son propre langage scénique. Il interroge les médias, leurs stratégies visuelles et persuasives, entre autres l'utopie du réel et de l'immédiat, ainsi que leur impact sur les habitudes spectatoriennes comme le zapping, par exemple. Dans le discours incessant avec l'écran et le moniteur, il entre et sort de l'espace fictif et de cette manière brouille les repères perceptifs et interprétatifs du spectateur.

Abstract

Clips from the film *Matrix*, a Céline Dion concert and a video game are just some examples of the raw materials integrated into the three performances of Yan Duyvendak. As much in *My Name is Neo* as in *You're Dead*, this multimedia artist of Dutch origin directly draws from other works and various forms of communications media in order to recontextualize them and to establish an artistic dialogue between the aesthetics called into play. This is not only a question of the integration of cinematic material or video into a space designated for performance, but also of the encounter between different modes of representation and a retake on each mode's logic. Duyvendak constructs a heteroclitic universe and uses diverse aesthetic solutions in which his body becomes a *pole of negotiation* between the scenic and the cinematic, the real and the fictitious, the theatrical and the media related. We distinguish here the echo of *found footage* and intermedial processes, through which Duyvendak elaborates his own scenic language. He interrogates the media and its visual and persuasive strategies, such as the utopia of the real and immediate, as well as the media's impact on spectator habits, such as channel surfing, to give an example. In his incessant discourse with the screen and the monitor, Duyvendak enters and exits fictitious space and thus unsettles the perceptive and interpretive bearings of the spectator.